

J'ai pris en charge une patiente qui est hospitalisée chez nous depuis 1 semaine et qui est très algique. Elle appréhende énormément les soins, elle a peur d'avoir mal.

J'ai cessé de parler de douleur dans sa chambre mais de confort. Elle a été surprise de la question et du coup elle s'est arrêtée pour y réfléchir, elle a coté son confort à 3/ 10 avant que je commence la séance.

Je lui ai parlé de cette « technique de communication très efficace ». On a pris une sorte de rendez-vous. Avant la séance d'hypnose j'avais discuté avec elle et elle m'a confié habiter dans une maison avec un jardin et que le jardin était son activité favorite.

J'ai décidé de prendre cette activité comme fil conducteur de la séance et le but était de ramener du confort.

J'ai bien utilisé les 4 oui (voir note^{oo}), j'ai utilisé une catalepsie en guise d'induction (elle a posé sa main sur la mienne^{oo}) et puis on a commencé la séance. C'est une séance où l'on a beaucoup interagi, je savais où elle en était : elle me le montrait en levant le doigt.

J'ai ratifié régulièrement, je lui ai laissé du temps, j'ai parlé des sensations du corps (en premier !!) puis de la vue / des odeurs / du vent et j'ai fini la séance avec les 3 grandes inspirations.

Elle a pu s'occuper de ses fleurs, désherber, les arroser et puis elle est allée se poser sur le petit mur pour profiter du soleil.

A la fin de cette séance, elle se sentait tout simplement bien, « apaisée » ses traits étaient vraiment détendus et son échelle de confort était de 8/10. Le reste de la journée s'est très bien passé. Elle était en confiance et on a pu la mettre au fauteuil !!

Je suis très émue de cette première séance et j'ai hâte de continuer la pratique et d'évoluer.

Prochain défi faire une séance pendant un soin ! En tout cas merci pour tout ce partage, vous avez vraiment révolutionné ma manière de rentrer en communication avec les autres.

Notes de M Ruel : séquence d'acceptation, ou "yes set" permet d'obtenir une meilleure adhésion du patient à ce qu'on va faire.

^{oo} cette catalepsie a été décrite par Isabelle Bardet, infirmière de l'Hôpital de Gonesse